

Mobilisation

Le 24 août 2009, le ministère chargé de la santé et l'Inpes ont présenté la nouvelle campagne d'information sur la grippe. Celle-ci s'inscrit dans le dispositif de communication mis en place au mois d'avril dernier, dont l'objectif est d'inciter la population à adopter les gestes barrière permettant de freiner la propagation des maladies infectieuses respiratoires, notamment celle du nouveau virus A(H1N1). Elle repose d'abord sur la diffusion sur les chaînes hertziennes, jusqu'au 25 septembre, d'un spot rappelant un des modes de propagation du virus de la grippe et les gestes barrière à adopter en conséquence. Le film incite à appeler son médecin traitant en cas de symptômes grippaux et à n'avoir recours au 15 qu'en cas d'urgence. Trois spots radio sont également diffusés sur Radio France et RFO, et sur les stations privées souhaitant participer au dispositif. Par ailleurs, six modules vidéo pédagogiques sont mis en ligne sur les sites du ministère chargé de la santé et de l'Inpes, ainsi que sur le site interministériel *pandémie-grippale*. Ils présentent concrètement les symptômes grippaux, illustrent les modes de transmission et décrivent les gestes barrière à mettre en pratique (hygiène des mains, tousser et éternuer dans sa manche ou dans un mouchoir, port du masque pour les personnes malades). Enfin, plusieurs documents sont mis à la disposition du public et des professionnels de santé sur le site de l'Inpes : affiche sur l'hygiène des mains, signalétiques pour les salles d'attente. Le slogan de cette

nouvelle campagne est « Les gestes de chacun font la santé de tous ».

Thanh Le Luong
Directrice générale



ÉVÉNEMENT Santé publique : 400 professionnels en formation à Besançon



Début juillet, 400 professionnels de la prévention et de la promotion de la santé ont participé à l'édition 2009 de l'Université d'été francophone en santé publique, à Besançon. Ce rendez-vous, organisé par la faculté de médecine et de pharmacie et l'Union régionale des caisses d'Assurance maladie de Franche-Comté (Urcam), bénéficie du soutien actif de l'Inpes.

Du 28 juin au 4 juillet 2009, Besançon a accueilli la sixième édition de l'**Université d'été francophone en santé publique**. Cette manifestation, organisée par la faculté de médecine et de pharmacie de Besançon et l'Urcam, avec la participation et l'appui de nombreux partenaires (institutions dont Inpes, associations nationales, régionales ou locales, réseaux francophones ou organismes de pays francophones, universités, etc.), poursuit plusieurs objectifs. Elle est à la fois un espace de formation des professionnels, de rencontre et d'échange sur les actions de terrain et la recherche. Côté formateurs, l'Université d'été fait appel à des intervenants issus de différents organismes francophones spécialisés en santé publique. Côté participants, les modules de formation proposés sont destinés prioritairement à des professionnels appartenant à des institutions ou à des associations œuvrant dans les champs sanitaires, sociaux ou éducatifs, ainsi qu'à des élus ou à des usagers. Animé par Laurent Chambaud (Inspection générale des affaires sociales), un débat entre Luc Boileau, président de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) et Thanh Le Luong, directrice générale de l'Inpes, a clôturé la manifestation (cf. photo ci-dessus).

Une large gamme de formations

Au total, les participants ont pu assister à l'un des trente-six modules de formation proposés, essentiellement autour de trois thèmes majeurs : l'organisation de la santé ; les méthodes d'intervention et d'évaluation ; l'approche par population, lieu de vie ou thème. Chaque module comportait en moyenne quatre journées de formation et reposait sur une pédagogie active impliquant la vingtaine de personnes qui y assistaient. Les participants ont aussi pu assister à des conférences, ainsi qu'à des débats contradictoires sur des questions de santé publique.

Depuis sa création, en 2004, l'Université d'été bénéficie de l'appui actif de l'Inpes. Outre un soutien financier à l'organisation, l'Institut anime chaque année plusieurs modules de formation, en particulier sur l'éducation pour la santé. Cette année, quatre modules ont été co-organisés par l'Inpes : « Santé des personnes âgées : bien vieillir » ; « Promotion de la santé : stratégies intersectorielles et partenariales » ; « Réduire les inégalités sociales de santé : stratégies et modalités d'intervention » ; « Santé et communication ».

La septième édition de l'Université d'été se tiendra à Besançon du 4 au 9 juillet 2010.

Vers la création d'un réseau labellisé

Le succès de l'Université d'été de Besançon a amené ses promoteurs à réfléchir à des évolutions possibles. Un partenariat existe d'ores et déjà avec le Sénégal : une manifestation similaire a été organisée à Dakar en 2008 et une seconde édition s'y déroulera du 18 au 23 octobre 2009. Par ailleurs, à l'occasion du débat de clôture de l'Université d'été, l'idée d'un essaimage de ce type de manifestation s'est fait jour. Le regroupement de différents sites organisateurs réunis au sein d'un consortium, ainsi que la définition d'un label « Écoles d'été francophones en santé publique et de promotion de la santé » et l'élaboration d'une charte de partenariat ont été proposés. Invité à participer à cette réflexion, l'Inpes a accueilli favorablement cette démarche, même si les contours et les modalités de sa contribution restent encore à définir.



→ **Comment s'explique la réussite de cette Université d'été ?**

Ce type de manifestation n'existait pas en France lorsque nous l'avons créée, il y a six ans. Les seules formations d'été concernaient spécifiquement l'épidémiologie. L'Université de Besançon couvre l'ensemble du champ de la santé publique et en particulier la promotion et l'éducation pour la santé. Au départ, c'était un pari que de vouloir réunir des gens de formation et d'univers aussi différents : médecins, animateurs d'associations, élus, patients, chercheurs, infirmières... En fait, cette mixité professionnelle et institutionnelle a été la clé du succès. Les personnes qui participent à notre Université s'enrichissent mutuellement d'expériences très diversifiées. De plus, l'ouverture vers d'autres pays du Nord et du Sud apporte une dimension précieuse.

→ **Quel bilan dressez-vous de la coopération avec l'Inpes ?**

Cette manifestation est organisée par l'Union régionale des caisses d'Assurance maladie de Franche-Comté et la faculté de médecine de Besançon, avec de nombreux partenaires. L'Inpes est à nos côtés depuis sa création. Il apporte sa compétence et son expertise dans le champ de la prévention. Par exemple, pour l'édition 2009, l'équipe de l'Institut a piloté ou co-piloté pas moins de quatre modules : « Promotion de la santé », « Santé et communication », « Santé des personnes âgées », « Réduire les inégalités sociales de santé ». Un journal quotidien, *Le Temps de l'Université*, a été diffusé chaque matin aux 400 participants de cette rencontre.

Sa réalisation a bénéficié des compétences éditoriales de l'Inpes. Les supports de l'Institut ont été mis à disposition durant toute la semaine et une aide documentaire apportée. Enfin, cette année, Thanh Le Luong, directrice générale de l'Inpes, a participé activement à la réussite de la clôture de la manifestation sur le thème « Régions et santé » avec son collègue québécois de l'Institut national de santé publique du Québec.

→ **Qu'attendez-vous du projet d'essaimage à partir de l'exemple de Besançon ?**

Depuis l'an dernier, l'Université de Besançon soutient une manifestation « sœur » à Dakar. Elle est organisée de la même façon qu'en France, mais sur des thématiques propres aux pays du Sud. Elle dure une semaine, elle est très participative, des conférences débats sont organisées, un journal est édité... La première édition a eu lieu en octobre 2008. Ce fut une grande réussite. Nos collègues sénégalais préparent donc une nouvelle rencontre pour octobre 2009. Nous avons d'autres projets, en particulier en Suisse, en Belgique et au Québec. Nous sommes en train de travailler sur un consortium, avec une charte de partenariat. Cette alliance entre des organismes académiques et des partenaires engagés dans le champ de la santé publique traduit bien l'esprit de nos Universités ou Écoles d'été. ■

* Directeur de l'Union régionale des caisses d'Assurance maladie de Franche-Comté.

THÉMA La prévention en question

DANS SON DERNIER NUMÉRO, LA PUBLICATION DE L'INPES, « ÉVOLUTIONS », ÉTUDIE LES ATTITUDES DES FRANÇAIS À L'ÉGARD DE LA SANTÉ, LEUR PERCEPTION DES MESSAGES PRÉVENTIFS ET L'IMPACT DES CAMPAGNES. PRINCIPAL ENSEIGNEMENT : LES EFFETS DES MESSAGES DE PRÉVENTION SUR LES COMPORTEMENTS INDIVIDUELS VARIENT FORTEMENT AU REGARD DE CERTAINS DÉTERMINANTS.

Premier thème abordé : la place accordée à la santé. Si près de la moitié des personnes interrogées (48 %) estiment que leur santé dépend d'abord de leur propre comportement, 30 % pensent au contraire que leur environnement de vie détermine en premier lieu leur état de santé, tandis que 20 % placent l'hérédité comme facteur prépondérant. Ce constat varie cependant en fonction de différents critères, comme le sexe, l'âge ou la profession. Ainsi, 52 % des hommes considèrent que leur santé dépend d'abord de leur propre comportement, contre 44 % des femmes, qui citent relativement plus souvent l'hérédité. Les cadres, les professions intermédiaires et les personnes diplômées mettent également en avant le rôle des comportements. À l'inverse, les ouvriers et les personnes en difficulté placent davantage l'environnement comme principal déterminant de leur santé.

UNE BONNE FIABILITÉ PERÇUE

Autre thème : la perception et l'image des campagnes de prévention. Dans ce domaine, la fiabilité des informations

diffusées à l'occasion des campagnes d'information sur l'alcool, le tabagisme ou les mauvaises habitudes alimentaires fait l'unanimité. Mais cela n'empêche pas les critiques : 68 % des sondés les jugent moralisatrices, 38 % restent indifférents aux messages diffusés, 36 % jugent les campagnes infantilisantes, 33 % les considèrent trop nombreuses, 28 % énervantes et 27 % angoissantes. Cependant, un Français sur deux estime que ces campagnes l'incitent à modifier son mode de vie. Concernant le tabac, 43 % des anciens fumeurs considèrent que les messages préventifs ont constitué une motivation importante pour arrêter de fumer. Concernant l'alcool, un tiers des consommateurs a réduit sa consommation à la suite de la diffusion des messages de prévention. Enfin, un quart des personnes interrogées déclare avoir durablement modifié son alimentation. L'analyse et le croisement des nombreux résultats de l'étude ont permis de mettre en évidence cinq profils, établis

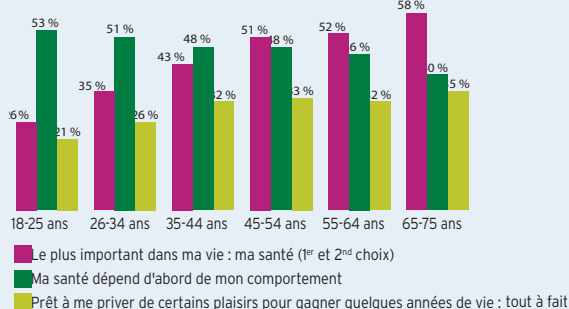
en fonction de la réceptivité aux messages de prévention.

UN IMPACT VARIABLE SUR LA POPULATION

Le premier groupe (36 % de l'échantillon) est celui des personnes les plus réceptives. Il est formé par un public majoritairement féminin, plutôt jeune, diplômé et sensible à son avenir. Viennent ensuite « les indifférents » (23 %), plus enclins à vivre dans le présent. Plutôt masculin et jeune, ce public estime que sa santé dépend d'abord de son propre

comportement. Le troisième groupe est celui des « hostiles » (15 %). Sans profil spécifique, il affiche une préférence marquée pour le présent et une faible sensibilité aux questions de santé. Enfin, viennent « les méfiants » (13 %), qui sont plus âgés, moins diplômés et disposent de bas revenus, et « les angoissés » (13 %) qui regroupent également des personnes plus âgées, plus précaires et moins diplômées, et pour qui la santé reste prioritaire, mais ne dépend pas de soi. ■

Croyances et attitudes à l'égard de la santé, selon l'âge



FOCUS Drogues et infections : un livret pour les professionnels

LES USAGERS DE DROGUES PAR VOIE INTRAVEINEUSE SONT MENACÉS PAR DE NOMBREUX RISQUES INFECTIEUX, EN PARTICULIER L'HÉPATITE C. L'INPES RÉÉDITE UN LIVRET POUR AIDER LES PROFESSIONNELS EN CONTACT AVEC CETTE POPULATION À RÉDUIRE CES RISQUES.

L'Inpes publie, en partenariat avec le Crips Île-de-France, une nouvelle version du livret *Réduire les risques infectieux chez les usagers de drogues par voie intraveineuse*.

Ce document est destiné aux professionnels en contact avec des usagers de drogues par voie intraveineuse (Udiv) : professionnels de santé, travailleurs sociaux, éducateurs, acteurs associatifs, etc. Tous doivent être mieux informés



des risques encourus par les Udiv, afin de les conseiller et de les prendre en charge. La publication de ce livret s'inscrit dans la politique de réduction des risques (RDR) pour les usagers de drogues, menée en France depuis la fin des années 1980, époque à laquelle la population des Udiv était décimée

par l'épidémie de VIH/sida. Aujourd'hui, le nombre de contaminations VIH chez les Udiv a été considérablement réduit, en partie grâce aux actions

prises en œuvre dans le cadre de cette politique (vente/distribution de seringues, mise sur le marché de traitements de substitution, etc.). Toutefois, la prévalence du virus de l'hépatite C reste très forte (60 %) chez les usagers de drogues, en particulier chez les injecteurs. La réutilisation de la seringue et le partage du « petit matériel » (récipient, eau, filtres et tampons) restent des pratiques fréquentes, malgré les risques qu'elles présentent. Et bien d'autres risques infectieux - dus à d'autres virus, des champignons, ou encore des

bactéries - existent.

Le livret comprend trois grandes sections. La première s'intéresse aux risques des pratiques d'injection et donne des conseils de prévention. La deuxième décrit les principales infections (leurs symptômes ou leurs caractéristiques pour les infections asymptomatiques). Enfin, la troisième partie renseigne sur le dispositif de prévention et de prise en charge existant. Le livret propose aussi des ressources documentaires et une liste de recommandations. ■

HÉPATITE C : ALERTER LES USAGERS

L'Inpes réédite également une carte destinée aux usagers de drogues. Elle alerte sur les dangers de l'hépatite C, incite à un dépistage régulier et rappelle les principaux conseils de réduction des risques infectieux liés à différentes pratiques (injection, sniff, tatouage/piercing, etc.). Enfin, elle renvoie vers les trois numéros verts Info Services : Hépatites, Drogues et Sida.

DÉCRYPTAGE Nutrition santé : de nouveaux outils

DANS LE CADRE DU PROGRAMME NATIONAL NUTRITION SANTÉ (PNNS), L'INPES A CRÉÉ DE NOUVEAUX OUTILS POUR AIDER LES PROFESSIONNELS À SE MOBILISER : UN FILM DE PRÉSENTATION DU PROGRAMME, UN ESPACE DÉDIÉ AUX PROFESSIONNELS SUR LE SITE WWW.MANGERBOUGER.FR ET DES FICHES-CONSEILS SUR LA NUTRITION.

Lancé en janvier 2001, le programme national nutrition santé (actuellement PNNS 2, 2006-2010) vise à améliorer l'état de santé général de la population en agissant sur la nutrition. Il est aujourd'hui prouvé qu'adopter une alimentation équilibrée et pratiquer une activité physique régulière réduit les risques d'apparition de pathologies comme le cancer, les maladies cardiovasculaires ou encore le diabète. Il est également clairement établi que seule l'action de l'ensemble des professionnels concernés pourra modifier durablement le comportement de la population. Afin d'accompagner les acteurs de terrain, de nouveaux outils ont été développés pour leur faire connaître le PNNS et les aider dans leur mission de prévention. Ainsi, en plus d'un film de présentation du programme, une rubrique entièrement dédiée aux professionnels est désormais en ligne sur le site www.mangerbouger.fr. En partenariat avec le ministère chargé de la santé, l'Inpes a également édité neuf fiches-conseils relatives aux repères

nutritionnels. Les deux premières sont sorties au mois de juin 2008 : *Au moins 5 fruits et légumes par jour sans effort* et *Les féculents, un plaisir à chaque repas*. La série a récemment été complétée par les sept autres fiches avec pour thèmes le sel, les matières grasses, les produits laitiers, le sucre, l'eau, les protéines (viande, poisson, œufs) et la pratique de l'activité physique. Objectif de ces fiches : faciliter, par des indications pratiques et concrètes, l'application des neuf recommandations du PNNS. Claires et ludiques, elles déclinent une série d'informations et de conseils simples : apports et bénéfices nutritionnels des aliments, astuces culinaires, excès à éviter, etc. Elles cherchent également à combattre les freins à l'application des repères nutritionnels et les *a priori* les plus répandus, comme par exemple l'idée que les féculents font grossir. Éditées sous la forme de dépliants colorés et illustrés, elles sont également téléchargeables et disponibles sur commande via le site de l'Inpes (espace Nutrition). ■



Le PNNS sur la toile

« Le PNNS, l'affaire de tous ». Pour encourager les professionnels de terrain à développer des actions de prévention, la nouvelle rubrique du site www.mangerbouger.fr leur offre toutes les ressources pour agir concrètement grâce à un panel d'études, de recommandations, d'outils d'information et d'animation. Les professionnels pourront également découvrir les actions menées par d'autres acteurs de leur domaine et s'informer sur les moyens nécessaires à leur mise en œuvre. Au total, six sections ont été créées : santé, éducation, social, activité physique, collectivités locales et entreprises.



Un film dédié aux professionnels

Le PNNS reste souvent perçu sous l'angle unique de la lutte contre l'obésité, or il s'agit d'un programme de santé publique global qui concerne de nombreux domaines d'intervention. Le film de présentation du PNNS s'adresse aux différents professionnels impliqués : médecins, associations, personnel scolaire, collectivités locales, etc. Il constitue un très bon moyen de toucher des publics variés. En huit minutes, le film rappelle les objectifs et les principes du PNNS, et présente les recommandations et les actions menées. Diffusé sous la forme d'un DVD, il est également visible sur le site www.mangerbouger.fr, dans la rubrique dédiée aux professionnels.

EN BREF

► Promotion de la santé des personnes âgées



Le numéro 401 de *La Santé de l'homme* qui vient de paraître consacre un dossier à la promotion de la santé des personnes âgées. Élaboré conjointement par l'Inpes et la Fondation nationale de gérontologie, il aborde les connaissances, pratiques et perspectives en la matière. Il traite notamment des aspects démographiques, économiques, sociaux et fonctionnels du vieillissement. Le numéro évoque aussi les inégalités - de santé et de parcours de vie - et revient sur la perception de la vieillesse par les personnes âgées elles-mêmes. Au sommaire également : la qualité de vie des séniors et leur place dans la société, la lutte contre leur isolement, la réduction des inégalités, l'importance d'une approche humaniste et sociale dans le cadre des politiques menées en France, une première

évaluation du plan « Bien Vieillir », etc.

- Le n° 401 de *La Santé de l'homme*

► Une nouvelle revue consacrée à l'éducation thérapeutique du patient

Le premier numéro de la revue *Éducation thérapeutique du patient* (ETP) devrait être publié courant septembre 2009. Éditée par la Société d'éducation thérapeutique européenne, cette publication bilingue fera l'objet de trois parutions par an : deux scientifiques et une consacrée à des expériences de terrain. Premier titre francophone consacré à l'ETP, elle doit contribuer au développement de la recherche et des pratiques dans ce domaine.

- Le site de la revue *Éducation thérapeutique du patient*

► Fin de parution pour *Alcool actualités* et *Tabac actualités*

Après huit années d'existence, les deux lettres d'information *Alcool actualités* et *Tabac actualités* cessent de paraître fin septembre 2009. Cette interruption résulte de la refonte de la politique éditoriale de l'Inpes. Objectif : améliorer la cohérence et la complémentarité des publications périodiques de l'Institut, qui souhaite notamment privilégier une approche multi-thématique et transversale.

À noter : l'actualité scientifique sera présentée dans les *Avis de l'Inpes*, nouveau document, qui devrait voir le jour dans les prochains mois.

- La revue *Tabac actualités*
- La revue *Alcool actualités*



► Un concours d'affiche pour la prévention du sida

En avril dernier, le magazine *Têtu* a lancé un concours d'affiche autour du slogan « La capote protège du sida ». Un jury composé de dix personnalités - dont Thanh Le Luong, directrice générale de l'Inpes - a désigné la création la plus réussie.

Le 26 août, l'affiche gagnante a été officiellement présentée dans le magazine *Têtu* et sur son site. Du 26 août 2009 au 31 mars 2010, elle est diffusée au niveau national par voie d'affichage, sur internet et dans la presse. Objectif : rappeler l'importance de la prévention du sida par le port du préservatif.

- Le site du concours

PUBLICATIONS INPES

NOUVEAUTÉS

Dépression

L'ouvrage *La Dépression en France* présente les résultats de l'étude Anadep (« analyse de la dépression »).

Il évoque les symptômes et caractéristiques de l'épisode dépressif majeur, les situations sociales, environnementales et économiques à risque, le recours aux soins, ainsi que les comportements et opinions de la population vis-à-vis de la maladie. L'ouvrage propose également des ressources de prise en charge adéquate.

Sommeil

Véritable document pratique grand public consacré au sommeil, la brochure *Bien dormir, mieux vivre* délivre informations, conseils et astuces adaptés aux différents profils de dormeurs. Au sommaire : les bienfaits du sommeil, les règles d'or du bon dormeur, les facteurs environnementaux, l'impact de l'activité professionnelle, l'influence des comportements et des modes de vie.

Petite enfance

Le numéro 400 de *La Santé de l'homme* est consacré au bon développement du petit enfant (0-6 ans).

Il évoque les multiples acteurs (la famille, mais aussi l'ensemble de la société) et influences (sociales, économiques, culturelles, etc.) qui y contribuent.

Il s'intéresse également aux nouveaux modèles éducatifs, à la place de l'enfant dans la société et aux différentes formes de parentalité. Ce numéro revient aussi sur le rôle des centres de PMI. Enfin, il présente un programme de développement des compétences psychosociales des tout-petits dans une école maternelle parisienne et plusieurs actions menées dans l'Hérault.

Personnes âgées

L'Inpes a mené une enquête auprès de personnes âgées afin de connaître leurs attentes en matière de prévention et d'information sur la santé. Les résultats de cette étude, présentés dans le numéro 17 de la collection « Évolutions », montrent que les séniors souhaitent bénéficier d'une information pratique, facilement appropriable et privilégiant une approche positive. Ils soulignent également la nécessité de distinguer les séniors autonomes et actifs des personnes fragiles et dépendantes.

RÉÉDITIONS

Infections sexuellement transmissibles (IST)

Le *Livre des infections sexuellement transmissibles* présente les différentes IST - symptômes, risques de complication, etc. -, rappelle les gestes de prévention et consacre un chapitre au dépistage. Ce document propose également conseils, numéros de téléphone et liens internet utiles.

Nutrition

Édité dans le cadre du programme national nutrition santé, le dépliant *Mémo nutrition* s'adresse aux personnes âgées. À scotcher sur le réfrigérateur, il rappelle les repères de consommation des sept catégories d'aliments et les grands principes nutritionnels.

équilibres

Édition : Inpes

42, boulevard de la Libération
93203 Saint-Denis Cedex (France)
Tél. 01 49 33 22 22 - www.inpes.sante.fr

Directrice de la publication

Thanh Le Luong

Comité de rédaction

Yves Géry, Claire Méheust, Jeanne Herr

Mise en ligne : Philippe Cornet

Ont participé à ce numéro

Bernard Basset, François Beck, Lucile Bluzat, Vincent Fournier, Juliette Guillemont, Enguerrand Rolland du Roscoat, Annick Fayard, Jérôme Foucaud, Anne-Sophie Mélard, Jean-Louis Wilquin, Jennifer Yadak

Conception-rédaction, iconographie
PCA : 01 42 84 18 17

Chef de projet : Isabelle Servais-Hélie

Coordination : Sandrine Cunha

Directeur artistique : Vincent Treppoz

Photo : Loulou Mother

Dépôt légal : septembre 2009

ISSN : 1963-1936

Nous écrire : equilibres@inpes.sante.fr

Pour commander les documents de l'Inpes : ediff@inpes.sante.fr

AGENDA

→ DU 17 AU 19 SEPTEMBRE

3^e congrès de la Société d'éducation thérapeutique européenne

Pratiques, outils et financements en éducation thérapeutique du patient, à Toulouse.

→ LES 28 ET 29 SEPTEMBRE

2^es journées européennes de l'École des hautes études en santé publique, Défis, enjeux de santé publique en Europe : Risque pandémique - recherche, gestion et retour d'expérience, à Bruxelles (Belgique).

→ DU 1^{ER} AU 3 OCTOBRE

Congrès 2009 de la Société française de santé publique, La nouvelle gouvernance en santé, à Nantes.

→ LE 6 OCTOBRE

2^e journée professionnelle

Nutrition et personnes âgées, organisée par l'association *Défi Santé Nutrition*, à Guipavas (Finistère).

→ DU 13 AU 15 OCTOBRE

Salon infirmier organisé par Wolters Kluwer France, à Paris (Porte de Versailles). L'Inpes participera à la manifestation.

→ LE 19 OCTOBRE

Colloque Adolescence et dépendances ou rituels ?, organisé par *Fil Santé Jeunes*, un dispositif de l'École des parents et des Éducateurs d'Île-de-France, à Paris.

→ LES 25 ET 26 NOVEMBRE

Audition publique Effets et conséquences du suicide sur l'entourage : modalités d'aide et de soutien, organisée par la *Fédération française de psychiatrie*, à Paris.

LES 26 ET 27 NOVEMBRE

3^e congrès de la Société française de tabacologie, Tabac et santé, à Brest.

www.inpes.sante.fr
inpes